

Candide Voltaire

« Tout est mieux dans ce monde », « tout est bien » : Voltaire fait de Pangloss, un des maîtres à penser de Candide, le défenseur de *l'optimisme leibnizien*. Ce courant de pensée se fonde notamment sur deux notions :

- le *principe de raison suffisante* : jamais rien n'arrive sans qu'il y ait une cause ou du moins une raison déterminante, c'est-à-dire qui puisse servir à rendre a priori pourquoi cela est existant plutôt que non existant et pourquoi cela est ainsi plutôt que de toute autre façon.

- *L'harmonie préétablie* : stipule que toutes les substances dans le monde semblent interagir les unes avec les autres parce qu'elles ont été programmées à cet effet par Dieu pour s'harmoniser les unes aux autres. Dans son livre Voltaire fait de Pangloss un défenseur ridicule de cette philosophie car il y voit un encouragement au fatalisme. Il oppose à son optimisme, qu'il juge béat, une vision lucide sur le monde et ses imperfections et il affiche une confiance envers l'homme qui est capable d'améliorer sa condition. C'est le sens de la conclusion : *il faut cultiver notre jardin*.

« Cette faiblesse ridicule est peut-être un de nos penchants funestes, car y a-t-il rien de plus sot que de vouloir porter continuellement un fardeau qu'on veut toujours jeter par terre ? D'avoir son être en horreur, et de tenir à son être ? Enfin de caresser le serpent qui nous dévore, jusqu'à ce qu'il nous ait mangé le cœur. » La douleur passée de la vieille en fait une pessimiste. Elle est en désaccord avec la vision optimiste de Candide (Pangloss) et contribuera à sa rééducation de la vision du monde.

« Avez-vous jamais été en France monsieur Martin ? dit Candide. Oui dit Martin, j'ai parcouru plusieurs provinces. Il y en a où la moitié des habitants est folle, quelques-unes où l'on est trop rusé, d'autres où l'on est communément assez doux et assez bête, d'autres où l'on fait le bel esprit ; et, dans toutes, la principale occupation est l'amour ; la seconde de médire ; et la troisième de dire des sottises. »

« Vous devez avoir, dit Candide au turc, une vaste et magnifique terre ? Je n'ai que vingt arpents, répondit le turc ; je les cultive avec mes enfants. Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin. »